



Etre conscient des pièges stratégiques potentiels.

Janet Young.

Université de Victoria, Australie.

RÉSUMÉ

Cet article passe en revue les pièges courants et les éléments clés de la stratégie. Il présente des suggestions pour les entraîneurs afin qu'ils puissent aider les joueurs à développer des compétences stratégiques solides.

Mots clés: Stratégie, pièges, entraîneurs.

Article reçu: 1 janvier 2011

Article accepté: 13 février 2012

Auteur correspondant: Janet Young. Université de Victoria, Australie.

Email: janet_young7@yahoo.com.au

«J'étais entré dans le match très bien préparé mentalement. Je savais ce que je voulais qu'il se passe et ce que je voulais éviter ... Quand les choses devenaient difficiles une boussole mentale me permettait de rester sur la bonne voie et de revenir dans le match. Au lieu de me résigner et d'accepter la défaite, je restais persuadé qu'il y avait un moyen de gagner.» Brad Gilbert.

INTRODUCTION

Développer et mettre en place une stratégie efficace représente un challenge constant pour les joueurs de tennis et ce à chaque compétition. Dans son livre, *Winning Ugly*, Brad Gilbert (1993) suggère que les meilleurs joueurs du monde viennent jouer leurs matchs armés d'une stratégie qu'ils commencent à mettre en place dès le premier point. Au vu de l'importance cruciale attribuée à la stratégie dans la littérature tennistique (e.g. Crespo, Reid et Quin, 2006 ; Young, 2008), il n'est pas surprenant que les joueurs qui jouent bien soient régulièrement reconnus pour leur discernement et leur capacité à prendre les bonnes décisions. Mais le développement de la stratégie n'est pas un processus facile et les écueils sont nombreux.

Le but de cet article est de passer en revue les pièges ou défauts potentiels courants dans la stratégie et à travers cela, d'identifier les éléments clés d'une bonne stratégie et le rôle que l'entraîneur peut jouer pour amener un joueur à développer de bonnes compétences stratégiques. Dans le cadre de cette analyse, la stratégie est définie comme : «Le plan de jeu global pour un match donné» (Crespo et Reid, 2009, p.87). Dans ce contexte, la tactique fait référence à «la manière

précise dont la stratégie va être appliquée pendant le match» (Crespo et Reid, 2009, p.87). Notons que dans la littérature tennistique, les termes «stratégie», «plan de jeu», et «tactique» sont souvent utilisés de manière interchangeable. Alors, quels sont les pièges courants liés à la stratégie ? Nous allons brièvement décrire certains d'entre eux.



LES PIÈGES COURANTS LIÉS À LA STRATÉGIE

Le piège du manque d'appropriation

Le joueur ne croit pas ou ne s'investit pas dans une stratégie définie pour lui par l'entraîneur, un parent, ami ou autre. Avec peu ou pas d'implication dans le processus de planification, le joueur ne fait qu'adopter la stratégie. Dans ces circonstances,

celle-ci peut rapidement s'effiloche dès lors que les choses ne se passent pas comme prévu !

Le piège du « trop complexe »

Si le cerveau humain est quelque chose d'extraordinaire, il ne peut cependant assimiler qu'un nombre limité d'informations en un temps donné. Ainsi, lorsque une stratégie détaille trop ce dont le joueur doit avoir conscience et ce dont il doit s'occuper, cela peut tout simplement mener à une « surcharge ». Une stratégie trop complexe est généralement vouée à l'échec.

Le piège du « ça a marché avant »

Il est faux de supposer que parce qu'une stratégie a fonctionné dans le passé, cela continuera à se produire. Les circonstances peuvent être très différentes (e.g. surface de court différente, progrès de l'adversaire) par rapport au moment où la stratégie avait fonctionné auparavant. Les joueurs faisant preuve de complaisance et qui n'évaluent pas les conditions et les facteurs récents courent le risque d'être surpris lors de leur prochaine rencontre avec un adversaire si aucune modification stratégique n'est opérée.

Le piège de l'excès de confiance

Il est bon de se sentir confiant avant un match, mais un excès de ce sentiment positif peut être préjudiciable à une prise de décision efficace. Être trop confiant peut conduire à un manque de planification, à des erreurs de jugement et/ou à prendre son adversaire trop à la légère. En conséquence, un manque d'attention aux détails et à l'appréciation de la situation réelle peut être coûteux.

Le piège du « trop peu trop tard »

Repousser la stratégie jusqu'à l'échauffement voire jusqu'aux premiers jeux ou premier set représente un stratagème périlleux. Certes, il existe des moments où le joueur ne sait rien de son adversaire et doit repousser la stratégie au match, mais ces circonstances sont relativement rares (étant donné que l'entraîneur d'un joueur peut obtenir des renseignements sur ses adversaires). Retarder la mise en place de la stratégie au moment du match est souvent synonyme de prises de décisions précipitées et confuses.

Le piège de l'inflexibilité

Cela se produit lorsque les joueurs ne parviennent pas à intégrer le facteur d'incertitude dans la stratégie. Avant un match, tout ne peut pas être prédit, anticipé ou connu avec précision. Ne pas adopter une stratégie souple, où l'incertitude est la norme, conduit souvent le joueur à perdre pied lorsque les choses changent en cours de match. N'aurait-il pas fallu prévoir un plan B et un plan C ?

Le piège de l'éternel espoir

S'en tenir à une stratégie, en se persuadant qu'elle finira par fonctionner peut être un risque. Les joueurs se trompent parfois quant à leur engagement sans faille vis à vis d'une stratégie, même lorsqu'ils font face à la défaite. Ce faisant, ils ne parviennent pas à se résoudre à modifier leur stratégie perdante.

Le piège du manque de perspicacité

Un joueur qui n'a pas une bonne compréhension de son jeu et de ce qu'il désire atteindre trouvera difficile de planifier une stratégie. Comme pour une maison, une stratégie sans fondations solides ou blocs de construction (c.-à-d. connaissance de ses forces, de ses faiblesses, de ses buts) est susceptible de s'effondrer sous la pression.

Le piège du faux consensus

Parfois, il existe une vue d'ensemble partagée par les joueurs et les entraîneurs quant à la façon de jouer un adversaire donné. Adopter celle-ci sans préalablement faire preuve de la diligence nécessaire peut être une erreur. Le fait qu'il s'agisse d'une opinion largement répandue ne signifie pas nécessairement que celle-ci soit correcte et appropriée pour tout le monde. Certes, cela peut représenter une option sûre, mais il subsiste des risques pour que cette stratégie ne soit pas la bonne.

Quelles sont les implications de ces pièges stratégiques courants et quels indices peut-on glaner quant à la définition d'une bonne stratégie ?

ÉLÉMENTS D'UNE BONNE STRATÉGIE

Un examen des pièges communs dans la stratégie (décrits ci-dessus) fournit des indices quant à ce qui constitue une bonne stratégie. Ces indices suggèrent qu'une bonne stratégie contient un certain nombre d'éléments liés entre eux, dont le fait qu'elle soit :

- Appropriée par le joueur – le joueur participe activement à l'élaboration de la stratégie.
- Bien documentée - des renseignements précis sous-tendent la stratégie choisie.
- Compréhensible - le joueur comprend clairement ce que la stratégie implique.
- Robuste mais souple – la stratégie est appropriée au match dans son ensemble, mais, le cas échéant, peut être adaptée et modifiée en faveur d'un Plan B.
- Applicable - « réalisable » au vu du jeu et des capacités du joueur.

- Appropriée - adéquation entre le jeu du joueur et le résultat souhaité.
- Simple - contient jusqu'à 4-5 points clés (qui peuvent être écrits sur un morceau de papier et amenés sur le court)
- Individualisée – la stratégie est adaptée au joueur, à son adversaire et aux conditions de match.

Non seulement ces éléments sont-ils caractéristiques d'une bonne stratégie, mais ils représentent également un ensemble de critères permettant d'évaluer la stratégie. La stratégie est-elle appropriée par le joueur, est-elle bien documentée, compréhensible etc. Il s'agit d'une liste de contrôle utile, mais il ne faut pas oublier que le test ultime de vérité pour toute stratégie est d'observer si celle-ci fonctionne. A-t-elle été une réussite? Le joueur a-t-il réalisé ses objectifs? Une bonne stratégie est donc une stratégie qui, avec du recul, a été jugée comme étant efficace pour conduire à un résultat souhaité. Cela veut-il nécessairement dire que le joueur a gagné son match? Non, l'efficacité doit être évaluée à la lumière du résultat souhaité, et dans certains cas, il ne s'agit pas de gagner mais plutôt de développer le jeu d'un joueur et de jouer le mieux possible contre un adversaire beaucoup mieux classé et plus expérimenté. Ainsi, comment un entraîneur peut-il aider un joueur à planifier sa stratégie?

RÔLE DE L'ENTRAÎNEUR

Les entraîneurs peuvent jouer un rôle essentiel pour guider un joueur dans le développement de solides compétences stratégiques. Voici quelques suggestions à prendre en considération par les entraîneurs.

Intégrer la stratégie dans l'enseignement du jeu

Le temps prévu pour discuter de la stratégie d'un joueur avant et après les matches est un temps bien employé. Avant un match, l'entraîneur peut vérifier que le joueur possède une stratégie et s'assurer de la viabilité de ses présupposés et de ses hypothèses. Est-ce que le joueur a analysé correctement le jeu de son adversaire? Les résultats souhaités par le joueur sont-ils réalistes? La stratégie planifiée est-elle facile à exécuter? Quels problèmes peuvent survenir? En passant en revue la stratégie après un match, l'entraîneur peut aider le joueur à apprécier la valeur, ou autre, de la stratégie adoptée. A-t-elle fonctionné? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi?

Lorsqu'un entraîneur intègre les considérations stratégiques dans l'enseignement du jeu, il encourage le joueur à développer de bonnes habitudes de match. La stratégie est un élément clé de la préparation et de l'analyse de match. Elle peut également fournir à la fois à l'entraîneur et au joueur des informations importantes sur la façon dont ce dernier peut continuer à améliorer son jeu. Il y a beaucoup à apprendre en analysant les stratégies gagnantes et perdantes depuis deux

perspectives, l'une étant celle du joueur et l'autre celle de l'entraîneur. Lors de l'analyse de la stratégie, il est également très précieux pour l'entraîneur d'avoir eu l'opportunité d'assister directement au match du joueur.

Mettre le joueur à l'épreuve à l'aide de scénarios

Un entraîneur peut aider un joueur à développer de bonnes compétences de planification stratégique en lui présentant des scénarios au conditionnel. L'entraîneur met le joueur au défi d'élaborer une stratégie de jeu liée à des joueurs et à des conditions différentes.



Par exemple, le coach peut demander au joueur, "Supposons que tu joues quelqu'un qui a un revers à deux mains, aime la terre battue, etc. quelle stratégie pourrait fonctionner?" ou, "Quelle stratégie adopterais-tu pour affronter ton meilleur ami joueur de tennis sachant que tu ne l'as jamais battu?". Cette activité peut représenter un outil utile pour les entraîneurs afin d'aider les joueurs à développer leurs compétences de prise de décision.

S'entraîner à la stratégie

Un entraîneur peut organiser des match simulés pour que les joueurs mettent en pratique une stratégie donnée. Cela peut donner au joueur une confiance énorme liée à l'emploi d'une stratégie nouvelle ou différente dans des conditions de match. Par exemple, si un jeu agressif est nécessaire face à un adversaire, il est préférable de procéder à un test à l'entraînement plutôt que d'attendre le match où la peur de perdre peut avoir un effet dissuasif vis à vis de l'utilisation de cette stratégie. Le fait de faire des tests peut également donner au joueur la chance de se roder et de réduire les difficultés inhérentes à la stratégie avant de jouer le match.

Apprendre des champions

Les comptes-rendus de matchs joués par les champions lors d'événements majeurs sont aujourd'hui relativement faciles d'accès grâce à l'ère informatique. Ces comptes-rendus

fournissent souvent des indications précieuses sur le mental des champions. Les interviews peuvent être particulièrement utiles quand un champion parle de la stratégie adoptée lors d'un match, des raisons de sa réussite (ou de son échec). Les entraîneurs peuvent partager ces comptes-rendus avec les joueurs afin qu'ils puissent apprendre des champions qui possèdent évidemment des informations de première main dans la planification et l'exécution de stratégie efficaces.

Affrontez les pièges potentiels de la stratégie

Au lieu d'ignorer les difficultés liées à la stratégie, l'entraîneur peut choisir d'aborder directement les pièges potentiels avec le joueur. Les discussions entre entraîneur et joueur concernant les pièges potentiels liés à la stratégie permettent de développer la connaissance de ce dernier. Prendre conscience de ces pièges peut être une étape importante pour empêcher les erreurs de se produire.

Proposer de recueillir des informations

L'entraîneur peut fournir au joueur des informations pertinentes dans le cadre du processus d'élaboration de la stratégie. Par exemple, un entraîneur peut connaître certains détails sur le jeu d'un adversaire. Alternativement, un entraîneur peut accéder à ces détails par divers moyens, au travers notamment d'analyses de match et de séances d'entraînement, d'analyses de vidéos de matches joués, d'analyses de statistiques ainsi qu'en demandant des renseignements à d'autres entraîneurs. Tandis que le fait de s'approprier une stratégie appartient au joueur, l'entraîneur peut mettre sur la table des informations pertinentes et amener le joueur à les considérer.

CONCLUSIONS

La stratégie peut être très simple. Il suffit de demander à Serena Williams, qui a récemment déclaré : "Je sais que si je joue mon jeu, je peux battre n'importe qui de l'autre côté du filet". Mais l'essentiel, c'est que le joueur ait une stratégie. La stratégie fournit un «modèle» ou des moyens pour parvenir à un résultat positif et permet au joueur de tendre vers un objectif. Cet article met en évidence les pièges potentiels courants dans la stratégie, et, ce faisant, présente certaines

caractéristiques clés d'une bonne stratégie ainsi que le rôle pouvant être joué par les entraîneurs. L'objectif est qu'en fin de match, le joueur et son entraîneur puissent dire : «Tout s'est déroulé comme prévu». Pour y parvenir, une bonne stratégie est essentielle. Nous espérons que cet article fournira des indices quant à la façon dont un joueur et un entraîneur peuvent travailler ensemble pour planifier efficacement ce qui doit être fait afin de réaliser le potentiel du joueur. C'est du moins la stratégie que nous préconisons !

RÉFÉRENCES

- Crespo, M., & Reid, M. (2009). Coaching beginner and intermediate tennis players. London: The International Tennis Federation, ITF Ltd.
- Crespo, M., Reid, M., & Quinn, A. (2006). Tennis psychology: 200+ practical drills and the latest research. London: The International Tennis Federation, ITF Ltd.
- Gilbert, B., & Jamison, S. (1993). Winning Ugly. New York: Fireside.
- Young, J. A. (2008). Coach, can you help me to be mentally tough? ITF Coaching and Sport Science Review, 44, 2-4.

SÉLECTION DE CONTENU DU SITE ITF TENNIS COACH (CLIQUEZ)



Droits d'auteur (c) 2012 Janet Young.



Ce texte est protégé par une licence [Creative Commons 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

Vous êtes autorisé à Partager — copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats — et Adapter le document — remixer, transformer et créer à partir du matériel pour toute utilisation, y compris commerciale, tant qu'il remplit la condition de:

Attribution: Vous devez créditer l'Œuvre, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'Œuvre. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre.

[Résumé de la licence](#) - [Texte intégral de la licence](#)